



Mercredi 16 août 2023



La Ferme du Parcot à Échourgnac.



L'entrée du corps de ferme et son imposant évier en pierre.



Le jardin aromatique et pédagogique.

DL a testé pour vous

La Ferme du Parcot, beau témoignage de la vie paysanne

La visite du site du Parcot, sur la commune d'Échourgnac, nous plonge dans l'histoire de la Double, cette région boisée et longtemps enclavée de l'ouest du Périgord. Au-delà du corps de ferme et de son parc, c'est l'occasion d'une très jolie balade au sein d'une nature encore préservée.



La pièce principale de la Ferme du Parcot. Photos Sophie Alary

Sophie Alary
redactiondl@dordogne.com

Le site du Parcot est en plein cœur de la Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) de la Double des étangs : cet espace naturel protégé s'inscrit dans un territoire resté longtemps marécageux, argileux, humide et encore densément boisé. Terre de passage et de refuge avant de devenir inhospitalière, la région a été victime de l'exploitation systématique et destructrice du bois, avant d'être assainie et reboisée sous le Second empire.

À la fin des années 1980, quelques notables locaux passionnés d'architecture doubleaise se mettent à la recherche d'un lieu pour faire connaître au public le patrimoine de la région. Ils vont faire ainsi la connaissance d'Abel Guionneau, un fermier du Parcot qui décide en 1987 de leur céder sa propriété, à condition qu'elle serve à faire con-

naître les conditions de vie des paysans au XIX^e siècle. C'est ainsi que naît l'association La Double en Périgord, qui gère depuis les activités et les animations de ce site de 46 hectares de prairies et de forêts.

Une ferme restaurée et un site à explorer

Au sein de la propriété, l'imposante Ferme du Parcot a aujourd'hui belle allure. Pourtant, lorsque l'association la récupère, la bâtisse est dans un état de délabrement avancé. Grâce à des subventions, notamment celles du Conseil départemental devenu propriétaire du domaine en 2004, elle est entièrement refaite avec les matériaux locaux d'origine, le bois et le torchis, un mélange d'argile, de sable et de chaux. Sous la houlette de Clémence Romagon Rabineau, l'association y propose aujourd'hui de multiples activités, des stages, des ateliers découvertes pour le jeune

public, des balades mais aussi des événements culturels tout au long de l'année.

Si la découverte du site, gratuite, peut se faire librement, je choisis la visite guidée en compagnie de Clémence. L'occasion pour notre petit groupe de curieux de se plonger dans l'histoire méconnue de la forêt de la Double, qui a donné son nom à la région. Si la forêt a évolué au fil des siècles, elle fut longtemps un repaire pour les bandits : Clémence évoque en souriant la foire annuelle de la Latière à Saint-Aulaye, où il y a quelques siècles s'y écoulèrent les marchandises et les bestiaux volés. La Double fut aussi une terre de refuge pour les contestataires de l'ordre établi jusqu'aux résistants qui, pendant la Seconde guerre mondiale, y prirent le maquis. Tardivement colonisée, la Double fut longtemps un lieu de passage avant d'être petit à petit abandonnée à partir du milieu du XVIII^e siècle. Exploitée, brûlée, la forêt s'est

transformée et la nature est devenue marécageuse et insalubre.

Aujourd'hui, la Double reste un vaste plateau forestier, en partie reboisé, jalonné de nombreux étangs dont celui de la Jemaye, à 6 km de la ferme. Clémence est intarissable sur l'histoire de ce patrimoine remarquable : de fil en aiguille, nous découvrons sa faune et sa flore mais aussi les caractéristiques des sols et du milieu forestier, qui en disent beaucoup sur la façon dont ce territoire rugueux a été occupé : c'est franchement passionnant ! « Notre association veille aussi à la protection de la nature », explique Clémence. Le site a d'ailleurs rejoint le réseau européen Natura 2 000.

Une bâtisse qui retrace le quotidien de l'époque

Notre guide nous conduit vers le corps de ferme. Les bâtiments actuels sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments his-

Que faire au Parcot ?

Des ateliers pour les plus jeunes sont proposés toute l'année pendant les vacances scolaires : création d'une empreinte végétale sur du tissu, d'un tableau en cyanotype avec les plantes du jardin... Les thématiques sont nombreuses. Autour de la ferme, de nombreuses balades sont possibles sur des sentiers découverts, l'un va jusqu'à l'étang de la Jemaye. Le site propose aussi un parcours Terra Aventura. Toutes les informations au 05 53 81 99 28 ou sur le site www.parcot.org

toriques. Ils ont été construits en 1841, la date apparaît sur le linteau de la porte de la grange, mais ils sont assis sur une construction plus ancienne. Devant la maison, une galerie appelée « balet » repose sur des poteaux en bois, Clémence s'attarde sur les détails atypiques de la bâtisse qui dénotent de la probable aisance des premiers propriétaires, la famille Béraud : les culs-de-lampe en bois qui décorent le « balet », les nombreuses ouvertures rehaussées en pierre de taille. Dans la maison, le décor des pièces a été richement reconstitué pour mieux retrouver le quotidien des habitants d'avant. Dans la remise attenante, une grande marmite en fonte servait probablement de baccade pour les cochons mais, reconnaît Clémence, avait peut-être d'autres usages : « elle pouvait aussi servir à faire bouillir l'eau pour les lessives ».

Autour de la maison, il y a encore beaucoup à voir : la grange qui servait aussi d'étable, la bergerie, le four à pain restauré et utilisé pour les ateliers « main à la pâte », un ravissant petit étang et puis le jardin pédagogique, organisé en carrés comme au Moyen Âge, garnis de légumes et de plantes aromatiques.